

# Nous savions.

Manuel Rivas

Pendant des années, l'époque de Garzón fut l'une des plus grandes énigmes espagnoles. Il osa s'en prendre aux plus dangereux narcotrafiquants, aux terroristes de l'ETA, du GAL, à Pinochet, aux exterminateurs comme Scilingo. Le juge Garzón dormait-il ? Ses journées étaient-elles de 24 heures ? C'était là un défaut qui indignait les professionnels du crime. Ils aimeraient tant le voir se reposer. Eternellement. Bon, eh bien, ils peuvent être un peu plus rassurés maintenant. Il se trouve que le juge Garzón est plutôt paresseux et c'est pour cette raison qu'ils lui ont refusé le droit d'étudier. Trop d'études ! Une décision du CGPJ, (Conseil Supérieur de la Magistrature en Espagne, élu par le Parlement, ndlt) cette infatigable institution ! Voilà donc un paresseux qui en peu de jours, et malgré une santé fragile, rédigea deux des arrêts les plus décisifs de notre Histoire contemporaine. Et qui apposa enfin un sceau de l'Administration judiciaire sur le cas de l'holocauste espagnol. Personne n'est parfait. L'ancien curé de Carballiña l'expliquait fort bien à une jolie bigote : « Il n'y a pas de saint, chérie, qui n'ait sa faiblesse. » Mais la furibonde vague corrosive contre ce juge, l'acharnement contre un symbole de la justice internationale, constitue en soi une preuve irréfutable de l'impudence historique, du marécage d'immoralité dans lequel quelques uns veulent piéger ce pays pour toujours. Pendant la transition, on parla beaucoup de pouvoirs factuels. Aujourd'hui ce sont les pouvoirs cyniques qui dominent. Ils s'en prennent à la mémoire mais ils répandent le plus possible une immaculée conception du franquisme. Les arrêts du juge Garzón sont notre voyage personnel au cœur des ténèbres. Il n'a pas échoué. Il a fait son travail. Comme Amnistie Internationale a fait le sien dans un rapport, scandaleusement passé sous silence, qui devrait rendre insomniaques les politiques et le pouvoir judiciaire. Cependant, le leader de la droite nous prescrit une injection d'oubli. Nous pouvons imaginer ce que lui et tant d'autres bons croyants répondront dans la vallée de Josaphat : « *Davon haben wir nichts gewusst !* » Autrement dit : « Nous ne savions rien de tout cela ! ».

**Traduit de l'espagnol par Paloma León avec l'aimable autorisation de l'auteur, Manuel Rivas.**

## Manifeste pour les victimes du franquisme

### Nous avons appris la nouvelle

Nous avons appris la nouvelle des 114 266 détentions illégales de disparus du franquisme, hommes et femmes marginalisés pendant de longues années du discours officiel de notre démocratie, que les efforts des associations pour la Récupération de la Mémoire Historique les chercheurs et leurs familles ont réhabilités devant nous.

Leurs vies émouvantes et leur sacrifice pour la liberté et la démocratie, avec celles de leurs compagnons victimes de persécutions, doivent être reconnus sans discriminations comme une partie inoubliable du sacrifice espagnol du XX<sup>e</sup> siècle par ceux qui pensent être compatissants et démocrates. Nous devons reconnaître leur effort et leur espoir en un monde meilleur pendant les années les plus terribles de l'histoire européenne.

Pour cela, sans entrer dans l'affaire « sub judice » que nous respectons, il s'agit de louer le travail méritoire du titulaire du Tribunal d'Instruction n°5 de la Cour d'Assises Baltazar Garzón pour avoir présenté l'instruction de l'époque franquiste après l'approbation de la Loi de Mémoire Historique, pour ce que cela implique de réparation en attente dans notre démocratie. C'est pour quoi nous regrettons l'attaque disproportionnée faite à son travail par des milieux déterminants de notre société dans laquelle ils ont suscité l'inquiétude, et qui ont rendu vulnérables les plaignants. Ceux qui grandirent la démocratie par le sacrifice de leurs vies font partie d'une des pages les plus généreuses de la mémoire espagnole du XX<sup>e</sup> siècle et pour cette raison, nous ne voulons pas rester indifférents devant l'évidence de ce crime contre l'humanité qui se perpétua contre eux au nom d'un Etat putschiste, ni devant les manœuvres pour dessaisir de cette affaire le Tribunal compétent.

**Les instigateurs de ce manifeste :**

***ERNESTO SÁBATO, ANTONIO GAMONEDA, JOSÉ SARAMAGO, JUAN GOYTISOLO, JOSÉ MANUEL CABALLERO BONALD, JOSÉ LUIS SAMPEDRO, EMILIO LLEDÓ, PACO IBÁÑEZ, JOSÉ VIDAL BENEYTO, IAM GIBSON, BERNABÉ LÓPEZ GARCÍA, CRISTINA ALMEIDA, MANUEL RIVAS, JORDI DAUDER, JUAN CARLOS MESTRE, SUSO DEL TORO, PILAR DEL RÍO, OLGA LUCAS, JULIA SANJUÁN , FANNY RUBIO, FERNANDO DELGADO, JOAN OLEZA, RAMÓN IRIGOYEN, LIDIA FALCÓN O'NEILL, JUANA VÁZQUEZ, MONCHO ALPUENTE, LUIS PASTOR, ELISA SERNA, MIGUEL GARCÍA POSADA, MARIAH BARRANCO, SANTIAGO DE CÓRDOBA, MATÍAS ALONSO, PILAR BARDEM***

**Si vous désirez soutenir cette initiative, envoyez vos coordonnées à l'adresse électronique suivante : [hemosconocidolanoticia@gmail.com](mailto:hemosconocidolanoticia@gmail.com)**